**Delacroix (Eugène).** Peintre, aquarelliste, dessinateur et lithographe

français (Saint-Maurice, près de Paris 1798 . Paris 1863).

Conseillé par son oncle l'ébéniste Riesener\*, il entra en 1816 dans

l'atelier de Guérin\*. Dans son premier envoi au Salon, Dante et Virgile

aux Enfers, 1822, l'expression dramatique et les tonalités

sombres apparaissent empruntées à son ami et condisciple Géricault\*

; l'tuvre fut vivement critiquée, mais lui valut l'admiration

d'amateurs (tels que Thiers). Il se lia avec T. Fielding et Bonington

et s'intéressa à l'aquarelle. . Le chef de file du romantisme Au Salon de

1824, Les Massacres de Scio furent considérés comme un manifeste

de l'école romantique en raison du souffle tragique qui animait

l'tuvre et de la vibration de la couleur. Delacroix s'y montrait fidèle

au Gros\* des Pestiférés de Jaffa. En 1825, il se rendit en Angleterre,

retrouva Fielding et Bonington, découvrit le théâtre de Shakespeare,

se passionna pour Scott, Byron, Goethe (illustration de Faust), mais

aussi pour l'Arioste. La Mort\* de Sardanapale (1827), avec son coloris

éclatant, sa composition tourmentée et l'imagination violente et sensuelle

qui s'y déploie, fut très mal reçue par la critique et les

défenseurs du classicisme (dont Ingres\*). À cette époque, Delacroix

exécuta aussi des allégories inspirées par les événements contemporains,

La Grèce expirant sur les ruines de Missolonghi (1827), La

Liberté\* guidant le peuple (1830) et des peintures d'histoire : L'Assassinat

de l'évêque de Liège (1831), La Décapitation du doge Mario

Falerio (1827). . Le voyage au Maroc En 1832, accompagnant le comte

de Mornay dans sa mission auprès du sultan du Maroc, il séjourna

six mois en Afrique du Nord, passa en Espagne et prit une multitude

de croquis, d'aquarelles et de notes qui allaient nourrir son inspiration

pendant de longues années (séries de scènes de chasse, combats

de fauves, Le Sultan du Maroc, 1845 ; Noce juive, 1839 ; Femmes

d'Alger dans leur appartement, 1834). Il contribua ainsi à propager

la mode de l'exotisme oriental chez les peintres romantiques. . Les

commandes officielles À son retour, il reçut la commande officielle de

grandes décorations pour le salon du Roi au palais Bourbon (1832-

1838), puis des bibliothèques de la Chambre et du Sénat (1838-1847),

de la galerie d'Apollon au Louvre (1849-1851) et de la chapelle des

Saints-Anges à Saint-Sulpice (1849-1861), dont les fresques ont une

puissance et une liberté d'exécution exceptionnelles. Abordant le

problème des vastes surfaces, il put satisfaire son aspiration à la

grandeur, son goût du monumental et ressusciter l'esprit des

grandes décorations baroques en témoignant de sa dette envers les

grands Vénitiens et envers Rubens. . Un génie complet Consacré chef

de l'école romantique, il souligna dans ses écrits (Journal, Correspondance

et Notes pour un dictionnaire des beaux-arts) son profond

attachement à l'esprit classique. Affirmant son besoin de contrôler

ses sentiments passionnés, il avait cependant le culte quasi exclusif

de l'imagination et cherchait à faire de la peinture un moyen propre

à exalter la sensibilité, notamment par le recours à l'histoire et à la

littérature (Prise de Constantinople par les croisés, 1841 ; Médée

furieuse, 1838 ; La Bataille de Taillebourg, 1839). Ce romantisme

d'intention s'échappait volontairement du réel : «Ce qu'il y a de plus

réel pour moi ce sont les illusions que je crée avec ma peinture.»

Delacroix voulait trouver un langage plastique propre ; il s'opposait

aux compositions statiques et au culte du dessin prônés par les néoclassiques,

lui substituant le dynamisme des lignes de force et l'exaltation

de la touche colorée. Cependant, malgré sa préférence pour

les couleurs franches, il n'abandonna pas l'emploi du bitume qui

assombrit plusieurs de ses toiles. L'alliance de l'inspiration romantique

et de la recherche expressive par la maîtrise technique fait de

Delacroix le génie complet, « passionnément amoureux de la passion,

et froidement déterminé à chercher les moyens d'exprimer la

passion de la manière la plus visible », que saluait Baudelaire. . Autre

illustration : . Chopin. . étym. Delacroix est le nom d'une famille occupant

une maison située près d'une croix.